

Bruges : un pont haut de 7 à 9 m

La dernière réunion publique sur le tram train du Médoc et la future liaison est/ouest a fait le plein jeudi soir à Treulon. Les mécontents étaient aussi au rendez-vous



La question de la circulation en ville est revenue sur le tapis. (photo Christine Morice)

Les Brugeais commencent à se familiariser avec le tram train du Médoc (TTM), cette drôle de chose, difficile à appréhender au départ, qui fera bientôt partie de leur quotidien. La réunion de jeudi soir, à l'espace Treulon, fut d'abord l'occasion d'une piqûre de rappel sur cet équipement. Lequel, pour le moment, se présente sous la forme d'un simple tramway, comme l'a souligné depuis l'assistance, Jean-Paul Desbarats.

Après avoir écouté le maire, Brigitte Terraza, replacer le TTM dans un projet de ville « maîtrisé et concerté », puis Gérard Chausset, vice-président de la CUB chargé des déplacements de demain, puis des techniciens de la CUB, le public est reparti avec davantage d'informations concrètes en poche.

Le projet d'aménagement de voirie, conduisant à une liaison est/ouest reliant le quartier du Tasta au centre-ville, était également au menu de cette longue réunion publique. Il est actuellement dans sa première phase, celle de la concertation et entre dans le cadre des contrats de codéveloppement 2012-2014 élaborés entre la ville et la CUB. L'objectif est d'aménager, à Bruges, « un axe structurant favorisant l'intégration des modes doux de circulation, en site propre » par le biais notamment de pistes cyclables. Cette liaison serait constituée de deux branches.

La partie la plus longue débiterait par l'aménagement de la rue André-Messager, se poursuivrait place des Fusillés. Une nouvelle voie serait construite entre cette place et l'avenue Jean-Jaurès. L'axe emprunterait ensuite la rue Ausone et la rue Camille-Maumey. Le pont actuel (trop étroit) sur lequel passent les voitures serait dédié uniquement aux vélos et aux piétons. Un nouvel ouvrage serait construit rue Camille-Maumey parallèlement au premier, pour accueillir les véhicules.

L'axe est/ouest se poursuivrait ensuite rue Camille-Maumey pour rejoindre l'avenue d'Aquitaine.

La seconde branche de cette liaison entre le lac et le centre-ville partirait de la rue Maumey. Une nouvelle route construite en bordure de la voie ferrée relierait cette artère au grand pont de la rue Beyerman destiné à accueillir le tram train du médoc (lire plus haut). Une fois cet ouvrage franchi, dans le cadre d'une zone mixte, mêlant à la fois le tramway et les véhicules, la liaison rejoindrait le giratoire de l'Escargot. On ignore pour le moment si la rue Beyerman se terminera en « cul-de-sac ».

Des trottoirs et des places de stationnement sont prévus dans le projet initial sur lequel les Brugeais sont invités à donner leur avis.

Des registres sont disponibles en mairie et à la communauté urbaine de Bordeaux.

L'enquête publique est programmée pour le second trimestre 2014. La déclaration d'utilité publique (DUP) est attendue pour « fin 2014 ou début 2015 », permettant le lancement des acquisitions foncières.

Un ascenseur Le TTM, extension de la ligne C du tramway construite sur l'emprise du réseau ferré, reliera la station de Cracovie à la gare de Blanquefort « fin 2014 ou début 2015 ». Ce tronçon de 7 kilomètres, à voie unique, comprendra six stations et coûtera, selon M. Chausset, 12,2 millions du kilomètre. La déclaration d'utilité publique a été signée par le préfet en mai 2012 et les travaux ont débuté, la SNCF s'employant à libérer les emprises. Plus tard, le tramway pourra évoluer en tram train et circuler par exemple sur la voie ferrée de ceinture.

Les informations concernant l'ouvrage qui doit être construit au niveau de la rue Beyerman étaient en revanche moins connues. Ce pont qui accueillera le tramway, des déplacements doux et certainement une branche de la future liaison est/ouest, fera « 7 à 9 mètres » de hauteur, pour une largeur de « 18-

19mètres ». Cette dernière précision ayant été donnée suite à une question de Véronique Leroy, la présidente de l'association des riverains du projet Ausone (Arpa).

L'ouvrage sera doté d'un ascenseur et abritera la station « Ausone » du TTM. Sa construction, qui va provoquer la démolition de plusieurs maisons, est très mal accueillie par une partie des riverains, qui, jeudi soir, n'ont pas caché leur colère. « On a bien fait un tunnel sous la manche ! » s'est écrié l'un d'eux. « À Pessac, le tramway passe sous la voie ferrée pourquoi pas ici ? ». Réponse de la CUB : « Le terrain ne s'y prête pas et cette option aurait été trop onéreuse ». « J'assume totalement ce choix », a lancé Gérard Chausset face à une assistance un peu énervée.

Brigitte Terraza a confié que ce projet de pont était déjà validé lorsqu'elle a été élue, en novembre 2010. Et que ce ne fut pas vraiment une bonne surprise pour elle.

Passages à niveau

La question de l'attente aux passages à niveau a, de nouveau, été posée par des riverains. Ainsi, si le tramway doit mettre la gare de Bruges à « 6 ou 7 minutes » de Ravezies, il ne fera peut-être pas l'affaire des automobilistes. En effet le feu rouge pourrait clignoter « 12 à 14 minutes par heure » aux passages à niveau Andron et Fleuranceau, sur la base de huit tramways (quatre dans chaque sens, chaque heure) et quatre TER (deux dans chaque sens).

Brigitte Terraza a rappelé qu'une étude sur la circulation était en cours à la CUB. La commune est, en effet, souvent traversée par des automobilistes en quête d'itinéraires malins pour échapper aux embouteillages de la rocade. De plus, la livraison de Ginko ne devrait pas arranger les choses. Un passage souterrain au niveau de la rue Fleuranceau est d'ailleurs toujours envisagé.